

Les erreurs pédagogiques en présence des dispositifs de formation

Même si parfois, les dispositifs de formation sont installés en faveur de l'apprenant, on assiste souvent à des échecs répétés des enfants en phase d'apprentissage. Ces échecs sont la plupart provoquées par des erreurs pédagogiques dont la responsabilité est partagée entre parents, enseignants et système éducatif.

Le procès de telle ou telle méthode d'apprentissage de la lecture, de telle forme d'enseignement des langues étrangères est très souvent, trop souvent, fait par les parents dont les enfants échouent. Il est certes de bonnes et de moins bonnes méthodes, de bons et de moins bons enseignants, mais les erreurs pédagogiques les plus fréquentes viennent des parents eux-mêmes.

Principales causes de difficultés scolaires

1. Facteurs somatiques

- Répétition des maladies, cause d'absentéisme.
- Déficits sensoriels : vue, audition.
- Mauvaise hygiène de vie : L'enfant a besoin de mouvements, d'air, de jeux.

2. Déficit intellectuel

Il doit être exploré examen psychométrique.

3. Déficits instrumentaux

- Troubles du langage → à rééduquer.
- Troubles de latéralisation.
- Dyslexie : dépistage précoce par bilan orthophonique → rééducation impérative.

4. Difficultés « dites » affectives

« Désinvestissement scolaire ». L'enfant ne s'intéresse à l'école que si parents et enseignants s'intéressent à sa scolarité.

- Instabilité.
- Anxiété.

5. Erreurs pédagogiques

Nous résumons ces erreurs comme suit :

1- Les changements d'établissement.

Ils sont parfois inévitables et liés à la mobilité de la profession des parents. Ils sont parfois effectués de façon délibérée par ceux-ci. Certains sont souhaitables (et le médecin peut être amené à les conseiller). Beaucoup sont inopportun.

Le changement de camarades (les petits amis, c'est fondamental dans la vie d'un enfant), d'enseignants, de méthodes sont sources d'angoisse.

Qui n'a pas redouté, lorsqu'il était enfant, cette impression affreuse de la première journée dans une école inconnue, du premier exercice dont on n'a pas compris le sens (parce qu'il était la suite logique de l'année précédente que l'on n'a pas vécue ici) ?

Il faut mettre en garde les parents contre ces changements, les déconseiller, sauf exception, quand ils sont inévitables, être attentif à toute insertion dans une école inconnue. Certains échecs n'ont pas d'autre cause.

2- Le « forcing » scolaire.

On a vu combien pouvait être néfaste le désintérêt des parents pour la scolarité de l'enfant. Les exigences excessives, la volonté de vouloir à tout prix gagner une année, faire sauter une classe, fabriquer un fort en thème sont également sources d'échec : l'enfant s'essouffle, a peur d'échouer, échoue, panique, échoue encore. Le cercle vicieux de la dynamique de l'échec est créé.

3- Les échecs inhérents au système éducatif lui-même.

On ne peut les nier, ne serait-ce par l'attention trop minime que l'on a prêtée jusqu'à présent aux rythmes scolaires (dans la journée, la semaine ou l'année) auxquels l'enfant pourrait être soumis. Ce système est en pleine réforme. Trop de procès d'intention lui ont été faits pour que l'on puisse juger de sa valeur. Il est important, en tout cas, que le médecin suive ce problème de près, qu'il s'informe, qu'il soit vigilant.

Toute réforme, quelle qu'elle soit, porte en elle-même des germes insoupçonnés d'échecs mais aussi de succès.

Quels conseils donner au praticien pour faire face aux difficultés scolaires ?

- Y penser, y penser toujours est déjà un élément important.
- Essayer, en fonction de quelques données exposées plus haut, d'analyser les situations qui lui sont connues. Le médecin de famille, qui a toute la confiance, est le mieux placé pour juger.
- Ne pas hésiter à demander les examens complémentaires, très précieux, que sont les tests psychométriques et le bilan orthophonique.

Et se convaincre de la gravité pour l'enfant de l'échec scolaire. C'est lui qui fabrique des inadaptés, les asociaux, les délinquants. Certains échecs sont difficiles à traiter, beaucoup sont inévitables, tous constituent un domaine important de la médecine préventive.

Principales causes de difficultés scolaires

1. Facteurs somatiques

- Répétition des maladies, cause d'absentéisme.
- Déficits sensoriels : vue, audition.
- Mauvaise hygiène de vie : L'enfant a besoin de mouvements, d'air, de jeux.

2. Déficit intellectuel

Il doit être exploré examen psychométrique.

3. Déficits instrumentaux

- Troubles du langage → à rééduquer.
- Troubles de latéralisation.
- Dyslexie : dépistage précoce par bilan orthophonique → rééducation impérative.

4. Difficultés « dites » affectives

« Désinvestissement scolaire ». L'enfant ne s'intéresse à l'école que si parents et enseignants s'intéressent à sa scolarité.

- Instabilité.
- Anxiété.